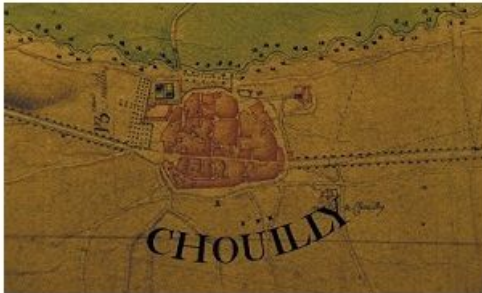


# Tout savoir sur Chouilly

Le territoire de Chouilly est un lieu d'occupation humaine très ancien.

La preuve en est la nécropole des Jogasses qui date de l'âge du bronze - le VI<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ. Des fouilles de l'abbé Favret au début du XX<sup>ème</sup> siècle ont révélé des trésors (musées de Châlons-en-Champagne et Epernay).

D'autres sites disposés sur le territoire révèlent la continuité de vie aux époques gallo-romaine, gallo-franque, mérovingienne.



La monographie « Étude historique de Chouilly », œuvre de l'abbé Barré, est édifiante pour connaître Chouilly depuis les temps très anciens jusqu'en 1865. Ce curé de Chouilly, érudit et curieux a publié son ouvrage en 1866 et il a décrit, de manière détaillée, précise et sérieuse, la vie du village à travers l'histoire.

Le village, là où il est implanté aujourd'hui, est donné pour être une création du XI<sup>ème</sup> siècle. Le Chouilly d'aujourd'hui est le résultat des évolutions survenues au fil du temps.

Au début du Moyen Âge, un château fort s'érige sur la butte et protège la population installée en contrebas.

Du château fort, il reste aujourd'hui la chapelle devenue notre église Saint Martin : humble et modeste construction en style roman du XI<sup>ème</sup> siècle qui a reçu une petite extension gothique au XV<sup>ème</sup>.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, après bien des vicissitudes liées aux guerres de religion, le village reçoit droit de se fortifier par ordonnance royale. Dans les textes, apparaît pour la première fois le nom Chouilly.

Au cœur du village, aujourd'hui, l'implantation des maisons, le tracé des rues montrent encore cette disposition circulaire.

Le vocabulaire toponymique en donne un aperçu avec ses dénominations : rempart du Nord, rempart du Midi.

Ces fortifications, ainsi autorisées au XVI<sup>ème</sup> siècle (remparts, tours) ne mettent pas Chouilly hors de portée des catastrophes : inondations, incendies successifs aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles (ceux-ci détruisent deux tiers des foyers en 1623 et 1707).

Puis la vie reprend, rurale, paysanne, besogneuse avec les aléas et les échos de la Révolution, de la République, du Consulat, de l'Empire...pour arriver jusqu'aux dernières décennies du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Et là où l'abbé Barré s'arrête, un de nos concitoyens, René Vazart, reprend le fil et décrit la vie multiforme de Chouilly.

Le premier volume de son travail conduit jusqu'aux années 1945, le second de 1945 à aujourd'hui.